



Le coin du Val de Loire

Photo ENA

L'exposition du Hall Béarn

Plus vaste que le Pavillon des Arts, il pouvait abriter plus d'œuvres. Mais nous nous heurtions à des difficultés : du ciment et du fer, au-dessus d'un espace immense !... On l'habillera de carton ondulé dont la partie striée se révèle un support très heureux. On morçèle l'immensité et surgissent de nouveau des expositions dont chaque

partie a son caractère et qui satisfont les yeux et le cœur. Un beau morceau nous attire à droite : celui de Bretagne avec une tapisserie brodée de Brest qui s'entoure de peintures et d'alus fortement repoussés. Il voisine avec les Bouches-du-Rhône dont le centre est une tenture volubile et la Loire Atlantique où des peintures pleines d'éclat

s'accompagnent d'albums. Quelques céramiques apportent de la variété.

A gauche, l'Ecole Freinet nous offre un vrai spectacle : un cortège de noce où chaque marionnette géante a son histoire et parle à sa manière. Il faut détailler car il ne manque rien : ni, bien entendu, la joliesse d'une mariée au voile souple et long, ni la raideur timide du jeune marié, ni la grand-mère, ni l'importante future maman baissant les yeux, consciente du précieux de son fardeau, ni même la cuisinière, ni naturellement le petit garçon et la petite fille venus en curieux, ni les musiciens grimpés sur une estrade. Tant l'on crie la joie !... qu'elle est là, sur toutes les lèvres des congressistes et les photos ne manqueront pas de rappeler ce coin très admiré. Sur une tapisserie, une galopade de chevaux est si entraînante qu'on se retient pour ne pas y aller soi-même d'un petit trot ! Une autre, précieuse de tissus et d'allure, révèle la féminité d'adolescentes. De beaux monotypes sensibles complètent la remarquable présence, pleine de vie de l'Ecole Freinet. Le Val de Loire est tout près : table mise, vaisselier garni et ses vibrantes tapisseries de laine bouclée et ses vases de céramique, audacieuses réalisations de grands élèves, et ses statuettes de terre brunie. Le tout encadre des belles peintures, des dessins, collages, tentures, alus, et se prolonge sur le côté intérieur qui regarde une place plus grande que celle de mon village. Tout le tour est prêt à recevoir les plus belles réalisations. Elles viennent de tous les coins de France

et du monde. Je ne puis citer tous les départements représentés : une trentaine.

Chacun retrouve le dessin choisi qui va donner au nouveau promu la plus émouvante des récompenses, le plus sûr élan pour de nouvelles conquêtes. Et la balustrade qui domine la place, habillée elle aussi, couronne le hall tandis que des fanions originaux donnent un air de fête. C'est le décor pour l'arrivée des Béarnais descendus de leur montagne, jeunes et vieux afin de nous offrir le spectacle de leurs danses coutumières colorées et joyeuses.

Il faudrait parler des expositions de la FIMEM : celle de Tchécoslovaquie si variée : beaux batiks, marionnettes, bijoux originaux, linos et collages, la Pologne, le Mexique dont l'ensemble est bien particulier avec de sombres jetés évocateurs, de la joie expansive et colorée que nous offrent l'Espagne et le Portugal. Le Liban, la Belgique et la Suisse proche de nous dans l'expression. L'Algérie très remarquable et j'en oublie.

Une mention toute spéciale doit être réservée à l'Exposition du Sud-Ouest qui décorait le hall d'Ossau.

L'expression libre de l'enfant, jaillie avec fougue ou patiemment élaborée nous fait participer à son bonheur de vivre, à ses préoccupations, ses craintes ou ses plaisirs. Ce don de soi est le plus riche cadeau de l'enfant au maître attentif.

Jeanne VRILLON